

Jean-Antoine Morand (1727-1794)



Note biographique

Par Anne Verjus

Jean Antoine Morand est né le 10 novembre 1727 à Briançon. Il est le fils d'Etienne Morand, avocat en la cour et de demoiselle Eléonore Peralda. Il meurt guillotiné le 24 janvier 1794 à Lyon.

Il se marie en janvier 1759 avec Antoinette Levet. Le couple aura deux enfants : Antoine, né en 1760, et Eléonore, née en 1762.

Jean Antoine Morand est un architecte célèbre par ses œuvres et son génie architectural autant qu'urbanistique. Il est le concepteur et l'un des propriétaires du deuxième pont qui enjambe le Rhône dans sa partie septentrionale, au nord-est de Lyon, un pont en bois.

Non loin des premiers hôtels qu'il a faits bâtir dès les années 1750 sur le quai Saint-Clair, il achète aux Hospices civils de Lyon des terrains qu'il va lotir, aménager et auxquels il va donner le nom de « Pré Morand », connus aujourd'hui comme [« les Brotteaux »](#). C'est pour relier ce quartier au reste de la ville qu'il construit, entre 1771 et 1775, [son pont de bois](#).

En 1772, une compagnie avait été créée pour l'exploiter. Elle avait d'abord acquis la cession de tous les bacs et trailles qui traversaient le Rhône entre Saint-Clair et le pont de la Guillotière ; après quelques désaccords avec les Hospices civils, propriétaires de l'une de ces voies de communication, la Compagnie avait obtenu la concession d'un droit de péage pour 99 ans. Ces désaccords n'étaient sans doute pas sans rapport avec l'obstruction que mirent les Hospices au projet de réaliser une vaste perspective, à partir du pont, jusqu'à la route d'Italie. L'affaire, avantageuse pour les propriétaires des actions de la Compagnie, l'était également pour les habitants : le prix du péage s'élevait à un tiers de moins que celui perçu par les bacs ou les trailles que le pont venait remplacer. En contrepartie, le pont n'était assujéti à aucun impôt.

C'est à partir de la construction du pont que se développe, sur la rive gauche du Rhône, aux Brotteaux, un espace de loisirs composé de guinguettes et de promenades plantées d'ormes. On connaît les projets ambitieux que Jean Antoine conçoit alors pour ce vaste espace dont les plans constituent, encore aujourd'hui, une référence en matière de prospective urbaine. Ils montrent que Jean Antoine Morand a été l'un des premiers, avec Soufflot, à anticiper le développement de la ville au nord-est de son fleuve le plus impétueux.

Le siège de l'été 1793 a mis les Morand quasiment sur la paille. Les Brotteaux sont dévastés. Les arbres et les édifices ont été abattus ou brûlés. Le pont, à moitié détruit, est inutilisable désormais. Seul moyen pour les assiégés de communiquer avec la « route de l'Italie », et notamment de faire venir des vivres devenues indispensables, il a subi le feu des canons et des assauts jacobins.

D'après Anne Verjus et Denise Davidson, *Le roman conjugal. Chroniques de la vie conjugale à l'époque de la Révolution et de l'Empire*, Seyssel, Champ Vallon, 2011, p. 140.

Jean Antoine est arrêté en novembre 1793. Accusé d'avoir saboté son pont pour freiner l'arrivée des troupes républicaines, pendant le siège de la ville, il est emprisonné pendant plusieurs semaines.

Il est emprisonné à la « maison de sûreté dite des Recluses », puis transféré à l'hôtel commun, à l'actuel emplacement de l'hôtel de ville. Il subit un premier interrogatoire le 23 décembre, qu'il retranscrit et dont on a conservé la trace dans la correspondance qu'il adresse à sa femme Antoinette. Il est guillotiné le 24 janvier 1794.

Références bibliographiques

Bertin, Dominique et Mathian, Nathalie. *Lyon. Silhouettes d'une ville recomposée. Architecture et urbanisme 1789-1914*, Lyon, Editions lyonnaises d'Art et d'Histoire, s. d., en particulier le chapitre 4 : « La rive gauche : de nouveaux territoires pour une « ville nouvelle » ».

Chuzeville, Sylvain. *Vie, œuvre et carrière de Jean-Antoine Morand, peintre et architecte à Lyon au XVIIIe siècle*. Thèse de doctorat : université Lumière-Lyon 2, 2012. 1 vol. (500 p.).

Dagier, Etienne. *Histoire chronologique de l'hôpital général et grand hôtel-dieu de Lyon*, Lyon, 1830.

Morand de Jouffrey, Jean Antoine Marie. « La vie et l'œuvre de Jean Antoine Morand », édition du texte écrit par son arrière-petit-fils Jean Antoine Marie Morand de Jouffrey, in *Hommage à Morand, à l'occasion du prêt à usage des papiers Morand de Jouffrey*, études par Jeanne-Marie Dureau, Claude Mermet, Marie-Félicie Pérez, Lyon, Archives Municipales, 1994.

Reynard, Pierre Claude. *Ambitions Tamed. Urban Expansion in Pre-Revolutionary Lyon*, Ithaca, N.Y., McGill-Queen's University Press, 2009.